

Philippe Madec

Toucher Terre¹

pour Patrice Doat

Dans les années mille neuf cent cinquante
le poète français René Char publia un poème qu'il intitula « La Terre »

Il écrivait alors en plein modernisme glorieux
ces formidables mots
d'un amour résolu

*« Ce qui est tout à fait spontané chez l'homme, touchant la terre,
c'est un affect immédiat de familiarité, de sympathie, voire de vénération, quasi-filiale.
Parce qu'elle est la matière par excellence. »*

et d'une révolte tout aussi déterminée

*« Or, la vénération de la matière: quoi de plus digne de l'esprit ?
Tandis que l'esprit vénérant l'esprit... voit-on cela ?
- On ne le voit que trop. »²*

Dans ce livre-ci d'attachement légitime à Patrice Doat
serions-nous pris au piège de la clairvoyance du poète ?
Serions-nous plein égard envers un esprit
même doux et souriant ?

Le poète n'avait sans doute pas envisagé
(bien que ses mots critiques appelaient à l'éveil d'autre chose
ou au réveil d'un archaïque récit)
que
six décennies après son analyse encore avérée de l'histoire passée
il serait
enthousiasmant de rendre hommage à un être et à l'esprit de ses actions
même pour des individus l'ayant bien lu entendu

Justement parce ce que ce Patrice Doat-ci vénère tant la matière
et qui plus est
cette matière-là précisément
notre chair : la terre

Face à la science moderniste
Char savait finement que

*« Le passage de la connaissance à la science consomme une férocité. Ceci n'est pas une prévision mais
un constat. Méfait plus vaste que celui du Belluaire chrétien lançant le sort sur nous. Sort repris et
remodelé par sa descendance totalitaire l'appliquant à l'humanité sous le filet.
Ce qui nous est dérobé de la nature et des hommes est incommensurable ; ce que nous en recueillons
est minime tant les deux disent bas leurs secrets. Mais un soir vient où fléchit la ligne d'horizon de leur
obscure finalité, où le couvert s'expose; la lumière y pénètre — et tue. »³*

¹ - Ce titre est emprunté à un livre commun en cours avec les philosophes Chris Younès et Benoit Goetz.

² - CHAR René, « La Terre » in *Pièces*, éditions Gallimard, Paris, 1954

³ - CHAR René, *Fenêtres dormantes et porte sur le toit*, éditions Gallimard, Paris, 1979, p.63

Il aurait été frappé que le passage de la connaissance à la science
illustré accompagné animé par Patrice Doat et Craterre
libère tant de savoirs sur la nature de la matière et sur la nature des hommes et des femmes
sur la possibilité de leurs relations rassérénées

même et surtout
dans les situations difficiles démonies
pour ce qui reste de nature et ce qui reste d'humanité

Sans doute
est-ce justement là très précisément là
que
la ligne d'horizon a fléchi
le couvert s'est exposé
la lumière a pénétré
et s'est affirmé la possible fin de l'antique conception d'une science féroce et totalitaire

Patrice Doat nous fait toucher terre
comme à ses étudiants
et à l'ensemble des nations rassemblées pour l'éducation la science et la culture
aucune raison n'est-ce pas de s'arrêter en chemin
alors que la terre est la chose commune

Il est partout dès qu'il est question de bâtir avec nos vies de la poussière et quelques grains
 croisé au hasard
dans les mains de femmes berbères passant de la laine au grain au pisé
dans le dédale et les sous-sols de l'école d'architecture de Grenoble
dans les murs de bauge des fermes bretonnes
sur les visages peints en rouge des femmes zoulous
sous le préau de l'Isle d'Abeau
dans des murs à vocation sociale construits en province nord de la Calédonie
ou des combats au cstb et des lois à venir
 et dans bien d'autres lieux où je ne me suis pas rendu

Je ne le connais pas en vérité
mais nous sommes amis.